

1 Timothée 1/12-17

Romain Schildknecht

Je remercie Jésus le Christ notre Seigneur qui m'a donné la force nécessaire pour ma tâche. Je le remercie de m'avoir estimé digne de confiance en me prenant à son service, bien que j'aie dit du mal de lui autrefois, que je l'aie persécuté et insulté. Mais Dieu a eu pitié de moi, parce que j'étais privé de la foi et ne savais donc pas ce que je faisais. Notre Seigneur a répandu avec abondance sa grâce sur moi, il m'a accordé la foi et l'amour qui viennent de la communion avec Jésus le Christ. Voici une parole certaine, digne d'être accueillie par tous : Jésus le Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Je suis le pire d'entre eux, mais c'est pour cela que Dieu a eu pitié de moi : il a voulu que Jésus le Christ démontre en moi, le pire de pécheurs, toute sa patience comme exemple pour ceux qui, dans l'avenir, croiront en lui, et recevront la vie éternelle. Au Roi éternel, immortel, invisible et seul Dieu, soient honneur et gloire pour toujours ! Amen.

Chers frères et sœurs,

l'apôtre Paul est connu de nos jours comme étant un de plus grands apôtres de Jésus. Même quand il se trouve dans la faiblesse, il arrive à faire rayonner la puissance de Dieu. Rappelez-vous lorsqu'il priait Dieu pour qu'il soit guéri de ses souffrances. « Ma grâce te suffit », lui répond Dieu lequel révèle ainsi toute la puissance qu'il a placée en lui.

Car ne nous y trompons pas, la puissance de Paul ne vient pas de sa personne propre, mais viens bien de Dieu. Ainsi, dans l'épître à Timothée, Paul remercie Dieu de lui avoir donné la force nécessaire pour sa tâche.

Mais, Paul n'a pas toujours été cet apôtre que nous connaissons. Avant sa conversion, il était connu sous le nom de Saül de Tarse. C'était un juif extrémiste, convaincu d'avoir lui, la vérité tout entière. Tellement convaincu d'être dans son bon droit qu'il condamnait tous ceux qui ne pensaient pas comme lui. Il pratiquait une vraie chasse aux sorcières, traquant et condamnant à mort ceux qu'il estimait être blasphématoire. Et il avait pris en grippe tout particulièrement, les disciples de Jésus de Nazareth, qui se faisait appeler le Christ. Ainsi, était-il présent lorsque l'apôtre Étienne fut condamné à mort et qu'il fut lapidé. À la fin d'Actes 7, il est écrit : *"Tandis qu'on lui jetait des pierres, Étienne priait ainsi : "Seigneur Jésus, reçois mon esprit !" Puis il tomba à genou et cria avec force : "Seigneur, ne les tiens pas pour coupables de ce péché !" Après avoir dit ces mots, il mourut. Et Saul approuvait le meurtre d'Étienne"*

Lorsque Saul, devenu entre-temps, l'apôtre Paul, écrit sa lettre à Timothée, il n'a pas oublié ce passé. Il se le rappelle clairement : "j'ai dit du mal de Jésus le Christ autrefois, je l'ai persécuté et insulté !" Paul doit vivre avec son passé.

Beaucoup d'entre nous avons tendance à enfouir dans le fond de notre cœur et de nos pensées tout ce que nous avons fait de mal. Nous voulons oublier et ne plus en parler. Nous espérons que c'est du passé et qu'on n'en reparlera plus. Mais avons-nous pour autant été pardonnés ?

Paul sait qu'il ne peut plus demander pardon à Étienne. Mais il sait aussi qu'il a obtenu le pardon de Dieu. « Dieu a eu pitié de moi, parce que j'étais privé de la foi et ne savais donc pas ce que je faisais »

Le pardon est une force qui libère, Paul en a conscience et il sait qu'il est nourri tous les jours de sa vie de ce pardon que Dieu lui a accordé par la foi et l'amour qui viennent de la communion avec Jésus le Christ.

Pour autant, Paul ne s'en vante pas : "Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Je suis le pire d'entre eux..." La repentance commence par notre reconnaissance des erreurs que nous avons commises. Et chez Paul, cette reconnaissance devient une force.

Mais si Dieu pardonne, quand est-il de nous ? avons-nous pardonné à ceux qui nous ont fait du mal ? Où est-ce que nous entretenons notre rancune jour après jour, incapable de passer par-dessus ?

« Ah celui-là, mais qu'est-ce qu'il est méchant ! Il est tellement méchant qu'il emmènera sa haine dans la tombe » ais-je un jour entendu dire. C'est terrible comme parole. Aussi pour la personne qui a dit ça qui a condamné cet homme pour l'éternité sans se rendre compte que lui-même vit dans cette haine.

Que disons-nous lorsque nous prions : pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ? C'est vraiment vrai ? On pardonne vraiment ? Et... on souhaite vraiment être pardonné ?

Ce passage du Notre Père n'est pas anodin. C'est déjà une exhortation à notre rencontre. Implorer le pardon de Dieu. Demander pardon pour nous-mêmes et demander aussi que Dieu nous aide à pardonner... vraiment ! Être libéré de la haine, de la rancœur, n'est-ce pas une formidable libération. C'est une demande centrale de la prière de Jésus, vitale même !

Regardons encore l'histoire de Paul et notamment sa conversion en actes 9 : voici Ananias que Dieu envoie auprès de Saul en lui disant « Tu vas te rendre tout de suite dans la rue Droite, et dans la maison de Judas, tu trouveras un homme de Tarse appelé Saul. Il prie en ce moment, etc. »

Ananias au nom de Saul de Tarse est effrayé, et il dit à Dieu « Seigneur, de nombreuses personnes m'ont parlé de cet homme et m'ont dit tout le mal qu'il a fait à tes fidèles à Jérusalem » Ananias a naturellement peur de Saul, et tout

naturellement il s'en méfie, il a toutes les raisons de ne pas aimer Saul. En cela, il est comme nous. Comment ? Je dois aller voir untel ? Plutôt mourir.

Mais le Seigneur dit « va, car j'ai choisi cet homme et je l'utiliserai pour faire connaître mon nom aux autres nations... »

Ananias a du être bien étonné. Pantois, serait le bon mot.

Paul sait tout le parcours qu'il a fait depuis sa conversion. De mécréant, il est devenu un juste : *"Dieu a eu pitié de moi, parce que j'étais privé de la foi et ne savais donc pas ce que je faisais. Notre Seigneur a répandu avec abondance sa grâce sur moi, il m'a accordé la foi et l'amour qui viennent de la communion avec Jésus le Christ"*

« *Jésus le Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs* ». Il ne nous faut jamais l'oublier. Jésus a rendu visite aux malades, aux collecteurs d'impôts, à tous les mal-aimés de son temps. Il leur a parlé et les a guéris « va, ta foi t'a guéri » « va, tes péchés te sont pardonnés ». Dieu a voulu que Jésus le Christ démontre toute sa patience comme exemple pour ceux qui, à l'avenir, croiront en lui, et recevront la vie éternelle

Le raisonnement de Dieu n'est pas le nôtre. Nous sommes dans l'exclusion et l'étiquetage, Dieu est dans l'accueil et le pardon.

Et Paul sait qu'il n'est pas facile de pardonner. C'est pour cela qu'il garde devant ses yeux ses erreurs passées afin de toujours se rappeler qu'il est lui, le pire des pécheurs.

La force et le courage d'aimer, il le trouve dans la prière et dans la méditation de la parole de Dieu « Heureux l'homme qui médite la parole de Dieu jour et nuit » nous explique le psaume 1 que Paul ne pouvait ne pas connaître.

Si donc on vous pose la question : que signifie l'amour de Dieu, vous pourrez répondre : "c'est cette formidable chance qu'il nous donne de pouvoir être en paix avec soi-même et avec les autres, pardonné, réconcilié et libéré de toute peur".

« Au Roi éternel, immortel, invisible et seul Dieu, soient honneur et gloire pour toujours ! Amen ! »